



A PROPOS D'EDUCATION DE CHIEN DE ROUGE, N°9. 2011

Texte : Robert Brand.

A en croire certains physiciens de pointe, le Temps n'existerait pas et pourtant, il passe !

De fait, il me semble que c'est d'exploiter le temps qui le rend appréciable. A mon humble niveau et pour me rapporter à l'éducation d'un jeune chien de Rouge, le temps fait souvent défaut alors qu'il convient justement de prendre le temps pour... Certes, vous me direz qu'à ne rien faire, le temps passe également. Effectivement, c'est ainsi que l'on perd son temps et espérer retrouver le passé par de vaines recherches est illusoire...

Il est donc judicieux de le prendre au bon moment en fonction de ce que l'on veut et doit faire. Pour ce qui nous concerne, il est évident qu'il faut consacrer un temps certain à la formation du chiot pour créer la complicité nécessaire au binôme chien -homme. Il tient autant à la compréhension du chien qu'à celle du conducteur pour faire évoluer favorablement la compréhension commune. Cela étant, parlons d'éducation.

Il importe de dire et redire qu'il n'est jamais trop tôt pour bien faire. L'importance des premiers mois, voire semaines, est la période d'imprégnation. Il importe que l'éleveur, par la mise en contact des chiots avec des pattes et morceaux de cape de sanglier ainsi que par de petites promenades en dehors de l'environnement habituel, développe les capacités individuelles de chacun. Si ces démarches sont effectuées, l'acquéreur ne pourra qu'apprécier le travail accompli en amont par l'éleveur... Ce qu'il convient de prolonger et de préciser par des exercices simples et ludiques. Quelques croquettes ou friandises posées à même le sol à courte distance sans les dissimuler suffiront pour faire comprendre au jeune chien l'utilisation de son odorat pour trouver sa « proie ».

Après avoir fait renifler ses doigts, on lui donne l'ordre « cherche ». Le jeune chien se mettra en quête de la friandise convoitée. Cet exercice basique doit permettre au jeune chien d'assimiler le mot « cherche » à sa vocation :...trouver ! Le vocabulaire canin utilisé par le conducteur se doit d'être restreint et répété à bon escient. Les longues phrases n'ont aucun sens pour un chien quand bien même seriez vous membre de l'Académie Française. Mais il en est tout autre de l'intonation de la voix qui doit correspondre à la demande, l'ordre, le refus ou la satisfaction. Il importe que le jeune chien comprenne bien la demande qui lui est formulée et qui se doit de correspondre à une action précise. Ainsi, l'appel de son nom suivi de « viens », « assis » ou « cherche » configure presque tout le vocabulaire nécessaire au conducteur pour mener son chien sans lui casser les oreilles.

Donner le temps au temps

Parce qu'il est plus aisé d'apprendre lorsque la leçon est plaisante, il faut répartir les exercices d'obéissance, de travail et de récréation que l'on mettra à profit pour observer le comportement de son jeune chien en « liberté ». L'obéissance doit être obtenue sans pour



autant brimer l'initiative du chien au travail. Je vous parle bien d'éducation non de dressage... Pour cela il faut prendre le temps nécessaire : exercice salutaire pour bien des conducteurs « empressés de bien faire » qui en brûlant les étapes, se mettent eux-mêmes en difficulté pour en arriver à provoquer des situations de blocage parfois définitives. La progression éducative doit se faire pas à pas, en fonction des qualités innées de l'élève dont l'appréciation n'est pas toujours aisée. Il convient de préciser ici l'importance de l'aspect récréatif. L'éducation au pistage et l'obéissance représentent environ le tiers du temps alloué, le restant étant alloué aux sorties par bois et guérets par tous temps afin que le jeune chien enregistre un maximum d'émanations provenant de milieux les plus divers. Parallèlement, de petites promenades en laisse dans un milieu urbanisé complètent la connaissance environnementale du jeune chien. Tout cela, nécessite de prendre et d'organiser son temps en conséquence : un aspect des choses qui, tout comme la mesure du temps, échappe à l'analyse de bien des candidats conducteurs.

Point essentiel : la solidité de l'être...

La formation du chien comme la recherche du grand gibier blessé est dévoreuse de temps. Parmi les qualités demandées à un chien de Rouge, la principale est trop souvent omise dans les exigences des acquéreurs. Elle s'applique d'ailleurs aussi bien au chien qu'à l'humain ; sans elle rien 'est envisageable : elle se nomme l'équilibre. En effet, à quoi sert d'avoir du nez si chaque mouvement brusque, un craquement de branches ou un coup de feu, sans parler de la vue ou l'odeur d'un gibier, provoque chez le chien en manque de stabilité psychique une vague émotionnelle telle qu'elle submerge tous les aspects positifs de son comportement.

De même, l'agressivité sans fondement laisse présager un chien instable et craintif voire peureux. Pour les humains, on dit à juste titre que la peur est mauvaise conseillère : de la même façon, il est chimérique d'attendre d'un chien peureux des résultats tangibles au travail quelle que soit sa discipline. Notre élevage se doit de développer des chiens ayant cette qualité que nos collègues allemands nomment « wesenfichtigkeit » c'est à dire la « solidité de l'être ». La stabilité psychologique est indispensable pour un chien de Rouge : l'utilisation de reproducteurs qui en sont dépourvus n'est pas concevable. L'élément complémentaire précieux est ce qu'on nomme « la passion », qui peut être parfois débordante et nécessite absolument d'être canalisée pour rester le chef de meute. Il n'est certes pas simple d'éduquer un jeune chien hyper actif ; fermeté et patience sont de rigueur, surtout pour les conducteurs novices qui ne devront pas hésiter à solliciter les conseils auprès d'aînés reconnus et expérimentés. Si en règle générale, les premiers mois de formation sont sans grandes difficultés, les premières contrariétés viennent plus tard, vers sept mois environ. En fonction de l'avancement de l'élève, de sa maturité et de son caractère, s'établissent de nouveaux rapports qu'il faut bien analyser pour éviter l'impasse relationnelle. Faut-il rappeler que la fréquence de l'exercice de pistage, s'il a été bien amené dès le départ, se pratique pas plus que tous les dix jours.... Il convient de ne pas décourager le jeune chien par des entraînements trop exigeants qui finissent par émousser les



meilleures volontés. En matière d'obéissance, si la fermeté prime, « la carotte » restera toujours, associée à la patience, la meilleure alliée du conducteur. Les exercices doivent être courts et précis en utilisant le vocabulaire adéquat pour être facilement assimilés par l'élève. Quant aux jours de mauvaise lune, le conducteur s'orientera de préférence vers le récréatif, ce qui devrait en principe préserver ses nerfs... Encore une fois, la formation d'un jeune chien est passionnante, mais se doit d'être ludique et gradué pour être assimilable. Sans compréhension réciproque, pas de cohérence et encore moins de cohésion.

Le temps de vivre...

Que cela plaise ou non, trop d'approximations sont constatées dans la conduite des chiens lors des épreuves de travail, notamment le TAN : le conducteur manque de confiance, ce qui se traduit par une nervosité que le chien ressent très bien... jusqu'à en être perturbé, en fonction de son psychisme...et l'exercice se complique très sérieusement. Il ne faut jamais perdre de vue que nos chiens de Rouge, à dix douze mois et quelle que soit leur taille, ne sont que de jeunes adolescents, souvent très enjoués, ou encore un peu timides... Leur maturité est encore loin. Bien des erreurs sont commises en voulant forcer les choses et « gagner » du temps...ce qui risque de vous ramener, comme au jeu de l'oie en fonction de la faute, quelques cases en arrière voire à la case départ ! La meilleure façon d'éviter de perdre son temps est de prendre son temps... Il en va de même avec les premières recherches au « naturel » : elles doivent s'effectuer sur des voies froides avec la quasi certitude de retrouver le gibier blessé... Tout comme pour les premières poursuites. En étant tributaire des opportunités en matière de recherche, tout cela n'est pas très évident à appliquer... car il faut savoir prendre son temps... Vous l'aurez compris : le temps est un facteur important....Sachez avant tout le prendre, sans oublier qu'avant d'être de « l'argent », le Temps, c'est de la « Vie »....